

EN PERSONNE

Odile Lamusse est issue de la promotion 1994 de l'école Estienne, où elle a suivi les cours de M. Desquand. Après un stage à la Monnaie de Paris, elle quitte la capitale pour Besançon où elle travaille pour une entreprise de gravure industrielle pendant deux ans, dans la retouche manuelle de fers à dorer et de poinçons. Elle passe ensuite 5 ans à Perpignan en tant qu'agent de contact pour La Poste, avant de faire de la gravure d'art son métier. Odile Lamusse a présenté son premier timbre Mille et une Nuits (pour Monaco) émis le 26 juin 2004.



Comment avez-vous été contactée pour la réalisation de ce timbre monégasque ?

– Jean Fissore, le directeur de l'Office des émissions de timbres-poste de Monaco, a souhaité voir mon travail. Après un entretien, il m'a demandé de réaliser trois maquettes pour le timbre *Mille et une Nuits*. Je suis heureuse, car des trois que j'ai réalisées, le prince Rainier a choisi celle qui me paraissait la plus représentative, la première qui me soit sortie directement de l'esprit. Je voulais un dessin facilement compréhensible, ajouté à une idée de romantisme. Pour réaliser ce timbre, j'ai utilisé un papier bleu marine, sur lequel j'ai dessiné au crayon blanc et à la gouache. Je l'ai pensé comme une gravure. Certains philatélistes que j'ai rencontrés pendant le salon m'ont dit « *c'est de la dentelle !* ».

Un thème a-t-il votre préférence dans votre travail d'artiste ?

– Pendant les différents emplois que j'ai pu occuper, je n'ai jamais cessé de peindre. Lorsque j'ai découvert les chapelles romanes et pré-romanes en Roussillon, j'ai

vraiment apprécié le mélange de pierres ensoleillées avec le paysage. J'ai peint plusieurs de ces chapelles, j'ai d'ailleurs exposé à ce sujet en 2000. Aujourd'hui, ce qui me tient à cœur, c'est de m'exercer à la gravure de timbres.

Etes-vous philatéliste ?

– Oui, j'ai débuté ma collection à l'âge de 8 ans, pendant un voyage au Vietnam, avec des pièces offertes par mon père. Peu à peu j'ai rassemblé les timbres, je les ai classés par pays. Aujourd'hui, ceux réalisés en taille-douce sont mes préférés, et de loin.

Vous avez présenté lors du Salon un timbre « naissance » de votre propre initiative...

– En effet, j'ai constaté à plusieurs reprises que certains collectionneurs n'appréciaient pas les timbres semi-permanents. C'est pourquoi en venant au Salon, j'ai décidé de présenter ma version du timbre *Naissance* en taille-douce, pour le plaisir de montrer une gravure sur ce sujet.



*Propos recueillis
par Solange Wattecamps*